

CRIIIIC !

dossier pédagogique

création jeune public 2016



Brahim Bouchelaghem

Création jeune public février 2016

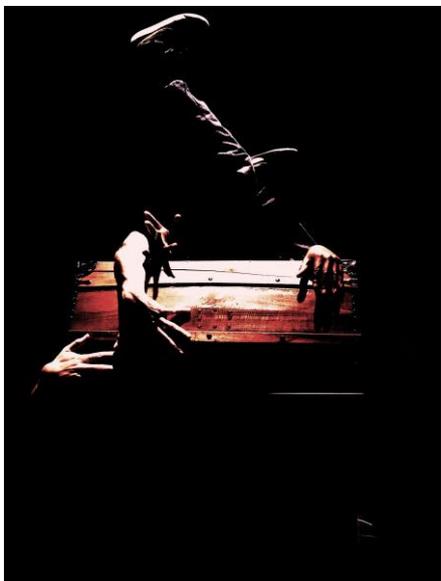
zahrbat.com



Cie Zahrbat

CRIIIC ! – la pièce

Durée | 47 minutes – jeune public à partir de 5 ans pour 4 danseurs



Chorégraphie | Brahim Bouchelaghem

Interprétation | Moustapha Bellal, Jules Leduc, Alhouseyni N'Diaye, Mamadou Seydi

Texte et voix off | Emmanuel de Lattre / Sylenpso, compagnie des contes / à partir des ateliers menés dans les écoles Littré, Léon Marlot et Jules Ferry de Roubaix

Lumières | Philippe Chambion

Musiques | Research Montage (Hanz Zimmer), Instrumentality, Fantasy world, The awakening, Return, DubstEpic Symph, Intro (Robot Boys), Avolanonvo, Violente Vasle et La Caravane (Caravan Palace), One question (r.roo), Picture in a Frame (Tom Waits)

Mixage musical | Nicolas de Zorzi

Costumes | Emmanuelle Geoffroy

Scénographie | Brahim Bouchelaghem

Construction décors et accessoires | Ateliers du Théâtre du Nord et Jean Claude Dage

Graff | Grégoire Maiani

Administration et coordination artistique | Marie Greulich

Première le 5 février 2015, Roubaix

Production | Compagnie Zahrbat,

Coproduction | Espace Culturel Ronny Coutteure, Ville de Grenay, Centre Culturel Daniel Balavoine Arques, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig dans le cadre de l'Accueil Studio, La Condition Publique Roubaix, Ville de Lille – Maisons Folie - Flow

Avec le soutien de | Ville de Roubaix, Région Nord Pas de Calais, DGCA (Direction Générale de la Création Artistique – Délégation Danse), Le Gymnase | CDC, et TEEM (Territoires d'Écritures en Mouvement) Quimper

Créer pour et par les enfants. Laisser libre cours au merveilleux du quotidien et faire naître des histoires extraordinaires toutes droites sorties de l'imaginaire des enfants. Leur imagination mise en exergue permet la naissance d'histoires qui servent à la dramaturgie de la pièce. Pour sa première création *jeune public*, c'est l'univers du conte que Brahim Bouchelaghem met en avant. En partenariat avec le conteur Emmanuel De Lattre, ils se réapproprient les histoires des enfants (cf le projet).

Ainsi des personnages hors du commun et un monde imaginaire sont nés. Un cirque, un labyrinthe, un jeu vidéo autant de contextes que les enfants ont pu développer.

Brahim Bouchelaghem a mis en scène les histoires de ces bouts d'homme : Alhous le tourbillon, Jules le mystérieux, Mams le robot et Mousstik le magicien virtuose. Ils sont tous Bout d'homme, ils ont tous 7 ans et auront toujours 7 ans, et sont tous en quête d'identité et de devenir. Des personnages qui se croisent, se côtoient, s'animent autour des coffres aux histoires.



Extraits du conte :

« Aujourd'hui c'est son anniversaire et aujourd'hui, Bout d'homme a 7 ans. C'est la centième fois qu'il a 7 ans, et aujourd'hui, il est danseur. La première fois où il eut 7 ans, il était acrobate. Avant la 1ère fois, il était conteur. Et encore avant avant, il était...magicien. Et avant avant avant, il était robot....aspirateur, tourbillon, boudeur, moustique, flash, rieur, étoile....

Alors écoutez l'histoire de ces bouts d'homme qui restent enfant de père en fils, et qui passent toute leur vie à l'âge de 7 ans.

Écoutez et apprenez comment ils naquirent, et comment chacun d'eux sait maintenant comment bien grandir et où se trouvent les vraies étoiles.

Alors pour en savoir plus, plongeons ensemble, avec ces Bouts d'Homme, dans le coffre des Anciennes Histoires: CRIIIIC ! »



« Et aujourd'hui Bout d'Homme boude.

Bout d'Homme boude.

Il ne parle plus, ne bouge plus : il boude. Il ne veut plus devenir magicien.

Il ne veut plus devenir du tout, plus rien du tout. Il ne veut pas devenir.

Bout d'Homme veut toujours avoir 7 ans et que plus rien ne bouge.

Bout d'Homme boude... »

« Il se découvre lui-même.

Un autre Bout d'Homme, un presque pareil, un pas tout à fait quand même.

Un autre bout de vie qui a aussi envie d'être encore mieux que lui.

Ils se rencontrent, se découvrent, s'amusent, se racontent et se lient.

Face-à-face, dos-à-dos, côte-à-côte.

Chacun copie sur l'autre, c'est en copiant qu'on est copain.

Un autre bout de vie qui a aussi envie d'être encore mieux que lui. »

« Alors si on disait que j'étais une étoile et que je suis si brillante que tout le monde me voit et que je vois tout le Monde.

Et Bout d'Homme voit. Il voit tout le Monde. Il voit le Monde et Il voit tous les Bouts d'Homme et toutes les étoiles et il sourit.

Chaque Bout d'Homme est une étoile, et c'est parce qu'il y en a beaucoup, des Bouts d'Homme 1, 2, 3 et 4, et c'est parce qu'il y en a beaucoup que le Monde est comme un ciel d'étoiles qui brillent pendant la nuit, et qui fait s'allumer la Vie. »



Presse :

Roubaix: la création hip-hop de Brahim Bouchelaghem met du rythme au festival Les Petits Pas



Avec le spectacle « CRIIIC ! », le festival Les Petits Pas s'est attaché pour la première fois les services de Brahim Bouchelaghem, une figure régionale des plus dynamiques et influentes de la culture hip-hop.

Secondé par le conteur Emmanuel De Lattre, le chorégraphe roubaisien a fait chavirer les petits cœurs d'émotions fortes et intenses, vendredi, à la Condition publique. Bref, une première création jeune public réussie. *CRIIIC !* est en effet une habile transposition sur scène des ateliers chorégraphiques et des ateliers d'écriture menés auprès des classes primaires de Roubaix. Tant est si bien que le public s'est très vite laissé embarquer par les histoires d'Alhous, le tourbillon, Jules l'aspirateur, Mam's le robot et Moustik le magicien. Ces bouts d'hommes, âgés de sept ans pour toujours, ont mimé avec brio des histoires extraordinaires tout droit sorties de l'imaginaire des enfants. La 11e édition du festival misait sur l'originalité des spectacles et la participation des spectateurs. Mission accomplie avec *CRIIIC !*

Voix du Nord 9 février 2016

Contact :

Marie Greulich - Administratrice / Cie Zahrbat
Studio 28 – 28 rue des Champs, 59 100 Roubaix
T : 06 20 47 20 41 **M** : mgreulich@zahrbat.com
site : www.zahrbat.com



Le projet



Brahim Bouchelaghem s'est lancé dans la création d'un spectacle jeune public, à partir de 6 ans dont le travail dramaturgique résulte d'une collaboration directe avec des enfants de 7 à 9 ans. Cette création pour 4 danseurs interprètes a pour base un conte. Celui-ci est inspiré d'histoires écrites par les enfants de trois classes de primaire 2ieme et 3ieme cycle, chacune des classes ayant à construire une trame narrative en lien avec les personnages, avec 3 écoles de Roubaix :

1 classe de CE2 de l'école Littré
1 classe de CM1 de l'école Léon Marlot
1 classe de CE2 de l'école Jules Ferry

C'est une conception particulière qui est à l'origine de ce projet. Il n'est pas seulement à destination du jeune public, il est surtout inspiré du travail des enfants. Ce sont eux qui ont créé la trame narrative du spectacle.

Cette réalisation s'est appuyée sur des ateliers d'écriture et ateliers chorégraphiques d'un trimestre par classe, animé par un danseur pour chaque trimestre ainsi qu'un conteur.

Les enfants se sont appliqués à décrire les personnages et ont travaillé sur les qualités de mouvement de ces personnages imaginés à partir des interprètes.

Ce projet a stimulé la créativité sous des formes différentes et met en parallèle deux arts.

Ce travail a amené à découvrir l'écriture d'une histoire qui a la force et l'authenticité d'un conte traditionnel tout en étant ancré dans le territoire et la contemporanéité.

Chaque classe a retrouvé sur scène par des danseurs professionnels leurs travaux issus de leur imaginaire.



Calendrier d'ateliers et de production :

- De septembre 2014 à juin 2015 : ateliers de danse et d'écriture avec les 3 écoles de Roubaix
- Du 17 au 21 août 2015 : résidence au studio 28 Roubaix
- Du 14 au 22 septembre 2015 : résidence au studio 28 Roubaix
- Du 19 au 23 octobre 2015 : résidence plateau au Centre Culturel Balavoine à Arques
- Du 21 au 24 décembre 2015 : résidence plateau au CCN Créteil
- Les 21 et 22 janvier 2016: résidence au studio 28 Roubaix
- Du 23 au 28 janvier 2016 : résidence TEEM (Territoires d'Écritures en Mouvement) Quimper
- Du 28 janvier au 4 février 2016 : résidence à la Condition Publique à Roubaix, résidence lumières
- 5 février 2016 premières à la Condition Publique de Roubaix, Festival les Petits Pas– 2 représentations

Puis en tournée les 23 et 24 février 2016 au Centre Culturel Ronny Coutteure à Grenay (4 représentations), le 1^{er} avril 2016 au Centre Culturel Balavoine à Arques, puis sur la saison 2016/2017.

Brahim Bouchelaghem

Né à Roubaix en 1972, Brahim Bouchelaghem découvre le hip hop en 1984. Il se forme et se perfectionne avant de connaître ses premières expériences professionnelles et de participer au *Battle of the year 96*. Remarqué par **Farid Berki**, il intègre la Compagnie Melting Spot la même année et participe aux créations de *Fantasia*, *Point de chute* et *Petrouchka*.



En 1998, il rejoint la **Compagnie Käfig** pour la création de *Récital*. Grâce à ses cinq années passées aux côtés de **Mourad Merzouki**, il approfondit son travail d'interprète et connaît une première expérience forte de formateur et **d'assistant chorégraphe** avec le projet *Mekech Mouchkin* organisé dans le cadre de l'année de l'Algérie.

En 2004, **Kader Attou** lui propose une reprise de rôle sur *Pourquoi pas...* Cette pièce inaugure une collaboration et une complicité qui amène la **Compagnie Accrorap** à porter le solo *Zahrbat*, première création de Brahim Bouchelaghem. En 2005, il fonde sa compagnie *Zahrbat* notamment pour porter le projet des Battles Brams

organisé alors à la Boite à Musique de Wattlelos.

En 2006, la Compagnie **Frank Il Louise** lui propose de reprendre un des rôles de *Drop it*.

En 2007, il rencontre **Carolyn Carlson** qui décide de soutenir son travail de chorégraphe, le qualifiant de poète. La même année il fonde la **Compagnie Zahrbat** qui bénéficie du compagnonnage du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais. Sa collaboration avec Accrorap se poursuit à travers la création par Kader Attou de *Petites Histoires.com*.

En 2008, il crée *El Firak* et en janvier 2009, un solo en collaboration avec Carolyn Carlson *What did you say ?* qui marque un tournant dans son écriture chorégraphique qui dépasse alors le vocabulaire hip hop et le place dans le mouvement de l'écriture contemporaine.

En 2009, lors d'une tournée de *Zahrbat* à Saint Pétersbourg, il rencontre le crew de danseurs hip hop TOP 9 avec lesquels il entreprend le projet de création de *Davaï Davaï...* qui a vu le jour le 11 juillet 2010 dans le cadre des années France Russie et rencontre un vif succès pendant 4 ans de tournée. Cette création obtient deux nominations aux Golden Masks en Russie (équivalent des Molières) dans les catégories : meilleur spectacle et meilleur chorégraphe.

En 2011 à 2013, il est **artiste associé au CCN de Roubaix** dans le cadre du Red Brick project. Il rejoint notamment l'équipe de création pour *we were horses* de Carolyn Carlson et Bartabas. En janvier 2012, il crée un trio pour le programme *Dancewindows*, *Tracks*, sur une musique jazz et *Hiya (elle)* au Festival Montpellier Danse 2012 porté par trois femmes...femmes à qui il rend hommage et particulièrement à sa mère.

En 2013, sa compagnie s'installe au **Studio 28** à Roubaix où Brahim Bouchelaghem développe son projet artistique, de résidence et d'enseignement.

En 2014, sa nouvelle création *Sillons* voit le jour à La Maison Folie de Wazemmes à Lille et a été présenté dans le cadre du Festival d'Avignon off au CDC les Hivernales.

En septembre 2014, il reprend la pièce *Tracks* pour 4 danseurs tout en gardant son côté mobile sur le principe de la danse pour tous et partout, dont la première a eu lieu à Constantine en Algérie. Il est short listé pour la direction du Centre Chorégraphique National Franche Comté Belfort.

En 2015, il poursuit son travail chorégraphique autour d'un projet de création jeune public **CRIIIC !** pour février 2016 et crée une pièce pour les étudiants de la Juste Debout School à Paris **And Then...**, première le 27 juin 2015. Sa compagnie est en résidence à l'Espace Culturel Ronny Coutteure à Grenay pour 3 saisons.

Il est promu Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Emmanuel De Lattre / Sylenpso

Le parcours artistique d'Emmanuel de Lattre pourrait se résumer par 'vivant'. **Le spectacle vivant** tout d'abord où son corps, sa voix, son visage donnent vie à toutes les facettes de l'histoire qu'il conte : les personnages que l'on voit apparaître, les paysages que l'on voit défiler, les émotions que l'on sent naître et l'humanité qu'on peut y partager. Seul en scène ou accompagné de musiciens, sa présence est orchestrée dans toutes ses dimensions –orale, théâtrale, chorégraphique, musicale- avec une simplicité qui rend le spectacle évidemment vivant !

Aussi bien sur de grandes scènes (*DeSingel* d'Anvers ou Studio de l'Opéra Bastille) que dans des granges de ferme (*Au Cheval Noir* près de Bergues), Emmanuel de Lattre donne vie à ses histoires qui deviennent pour le public de véritables compagnons.



La mémoire vivante ensuite. La mémoire des personnes dont il recueille les souvenirs avec le même soin, la même attention et la même passion qu'un peintre découvre le paysage de sa future toile. Recueillir, entretenir et transmettre le patrimoine immatériel d'un individu, d'une communauté ou d'un lieu pour que ces souvenirs ensemencent et enrichissent notre présent. Le patrimoine immatériel (l'expérience, les connaissances, les savoirs du Pays de Pévèle ou d'Eugénie à 15 ans à Auschwitz) mais aussi matériel quand il s'agit de lieux historiques ou des collections de musées (du Louvre, du quai Branly à Paris, de l'Objet à Blois, Matisse au Cateau-Cambrésis).

La pédagogie vivante enfin. Des ateliers de formation qu'il donne à des artistes en formation, des adultes en prison, des dirigeants d'entreprises, des enfants en soutien scolaire avec la même authenticité et la même rigueur, et qu'il développe dans un entretien donné à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme Originnaire de Ronchin, il a travaillé la musicalité du verbe avec Paul Van Nevel (Ensemble Huelgas), le poids des mots avec Bruno de La Salle (Conservatoire contemporain de Littérature Orale), la présence scénique avec Stéphane Vérité (mise en scène de *Les Enfants terribles*, musique de Philip Glass, Opéra de Bordeaux en janvier 2012), le huit renversé avec Astor Piazzolla (*Libertango*) et l'art de la Parole auprès de Basile Désiré Djédjé (héritier d'Amadou Hampâté-Bâ). Il dirige depuis septembre 2010 les actions d'entretien et de préservation du patrimoine immatériel de l'humanité au musée du quai Branly.

Autour de ses propres spectacles (10 depuis 2002), il poursuit ses collaborations avec :

la création de 2 concerts d'histoires par an avec l'Orchestre National de France au Théâtre Claude Lévi-Strauss du musée du quai Branly (*Pabugi*, Z.Quartett et Ravi Prasad, *La Légende des 5 soleils en 2012*, *La Passeuse des Rêves en 2013*) l'écriture de textes pour le dernier album de Clotilde Rullaud, *In Extremis*, l'un des 5 meilleurs albums jazz 2011 selon le Sunday Times, l'ensemble Aposiopée (Natacha Bartosek, direction) au fil d'ateliers et de créations ; *L'Éveil des Sources* (avec Roland Pidoux, 2007), *Les Lamentations de Rachel* (Festival Saintes, 2008), *Les Petites Reines* (Festival Saintes, 2009), *Le Jabbrebocq* (MPAA, Paris en 2010), Zefiro Torna et Stevie Wishart avec *Jongleurs du Coeur* en 2005, co-produit par les Jeunesses Musicales Flamandes...

Sylenpso conte comme on coud, tissant les mots aux notes et les lièvres aux loups. Sylenpso conte encore cette vieille histoire du tisseur de trames qui donnaient au monde du temps pour grandir. Des histoires venues des 7 coins du monde, contées sur scène, sous l'arbre et dans les musées. Sylenpso est engagé pour la préservation et le renouvellement de notre patrimoine immatériel dans ses différentes formes de littérature et de transmission orales.

Par ses créations artistiques depuis 2002 sur scène, dans les écoles, les conservatoires et les musées, ses formations, son festival, son magazine et ses chantiers, Sylenpso met à jour les racines de notre mémoire sous tous les angles.

Une compagnie qui la raconte, qui raconte l'histoire que l'on ne peut pas dire, celle que l'on a oubliée, celle qu'il faut entretenir ou bien encore inventer.

La narration orale est polyglotte. Elle parle la langue de la chair, de la terre, des racines et du Temps. Elle chante aussi le son, le son qui enveloppe le sens et qui lui donne sa 'dîme en son' jusqu'aux oreilles, petites ou initiées, qui s'en nourrissent encore dans le silence de sa résonance. Et enfin, elle résonne. Elle résonne dans ce coffre, ce corps qui ploie sous le poids des images qui l'animent, et qui apparaissent en fin 'fort et clair' dans l'oeil de celui qui s'en ravit. La narration orale peut alors être une peinture qui parle, comme la peinture peut être une poésie silencieuse.

Le conte

Le genre littéraire du conte

La richesse du conte est qu'il contient plusieurs niveaux de signification et peut donc s'adresser à un large public, aux parents comme aux enfants.

Les origines du conte

« Le conte de fées trouve ses origines dans des mythes et des légendes aux motifs universels. Resté longtemps dans la tradition orale, il se transmet de bouche à oreille par des générations de conteurs lors de veillées populaires et familiales. Le merveilleux imprègne la littérature médiévale, présentant déjà quelques éléments féeriques. Si les premiers contes écrits apparaissent en Italie à la Renaissance, c'est avec Charles Perrault que naît un véritable genre littéraire. Les fées sont à la mode dans les salons : les "contes de bonnes femmes" deviennent "contes de précieuses". Cette vogue connaît un renouveau au XVIII^e siècle avant que le chevalier de Mayer ne dresse le "tombeau" des fées à la veille de la Révolution française. Parallèlement à la collecte scientifique des contes populaires allemands entreprise par les frères Grimm, la création littéraire même se renouvelle au XIX^e siècle avec Andersen et le romantisme, culminant à la suite de Lewis Carroll dans de véritables romans féeriques. »

Source : Il était une fois... les contes de fées. Exposition universelle de la Bnf

Définition du genre

Le conte « désigne en fait un genre littéraire français correspondant à ce que les folkloristes appellent le conte merveilleux. Il se définit généralement par sa structure narrative, mise en lumière par les travaux de Vladimir Propp : un héros ou une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties, qui souvent mettent radicalement en cause son statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation stable, très souvent le mariage ou l'établissement d'une nouvelle vie. Selon les cas, le conte peut combiner de très nombreux éléments, se répéter, et peut être aussi complexe que long. »

Sources : Il était une fois... les contes de fées. Exposition universelle de la Bnf

Ce schéma correspond souvent à différents stades de construction de la personnalité. Les épreuves dépassées et les transformations du héros permettent d'accéder à une conscience supérieure.

La voix off du spectacle

Intro

Aujourd'hui c'est son anniversaire et aujourd'hui, Bout d'homme a 7 ans. C'est la centième fois qu'il a 7 ans, et aujourd'hui, il est danseur. La première fois où il eut 7 ans, il était acrobate. Avant la 1ère fois, il était conteur. Et encore avant avant, il était...magicien. Et avant avant avant, il était robot....aspirateur, tourbillon, boudeur, moustique, flash, rieur, étoile.....(voix qui s'étiole)

Alors écoutez l'histoire de ces bouts d'homme qui restent enfant de père en fils, et qui passent toute leur vie à l'âge de 7 ans.

Écoutez et apprenez comment ils naquirent, et comment chacun d'eux sait maintenant comment bien grandir et où se trouvent les vraies étoiles.

Alors pour en savoir plus, plongeons ensemble, avec ces Bout d'Homme, dans le coffre des Anciennes Histoires: CRIIIIC

Acrobate / magicien/ père

La 1^{ère} histoire dans laquelle Bout d'Homme tombe est celle d'un acrobate. Bout d'Homme est dans un cirque. Et avant d'être acrobate dans un cirque, il était acrobate dans un cercle. Le cercle des amis de son père.

Et aujourd'hui c'est son anniversaire et aujourd'hui Bout d'homme est magicien ou plutôt le fils d'un magicien. Bout d'homme apprend la magie avec son père, la magie de la vie et comment on peut ouvrir une pierre et faire sourire les cœurs. Et aujourd'hui, c'est lui le Magicien de la Vie.

Robot/ l'autre / miroir

Le miroir est une porte vers soi. L'autre est une porte vers moi, vers mon moi, vers mon moi qui se mire, vers mon moi qui se mire d'admirer les merveilles qu'une porte ouverte vers l'autre peut être une ouverture à Soi.

Bout d'homme se découvre un autre lui-même. Un autre Bout d'Homme, qui est presque pareil que lui, mais pas tout à fait quand même. Un autre bout de vie qui a aussi envie d'être encore mieux que lui.

Ce que je veux

Aujourd'hui c'est mon anniversaire, et je fais ce que je veux. C'est moi qui décide. Et je décide que je suis...

Bout d'homme boude

Aujourd'hui c'est son anniversaire, et Bout d'Homme boude. Aujourd'hui il a 7 ans, pour la dixième fois il a 7 ans Euh non la soixante douzième fois.... et Bout d'Homme boude. Il ne parle plus, ne bouge plus : il boude. Il ne veut plus devenir acrobate. Bout d'Homme boude. Il ne veut plus devenir du tout, plus rien du tout. Il ne veut pas devenir. Bout d'Homme veut toujours avoir 7 ans. Bout d'Homme boude.

Flash

Et grâce à ses amis, grâce à l'amitié, Bout d'Homme a arrêté de bouder et de nouveau il bouge, il joue, jongle, voltige et s'enflamme. Il funambule sans fil et fait le clown sans trac, il cascade, s'équilibre, s'échasse, s'envole et tourbillonne. Il pète le ciel et craque le sac... Bout d'Homme bouge...

CRIIIIC

Etoiles

Alors si on disait que j'étais une étoile et que je suis si brillante que tout le monde me voit et que je vois tout le Monde.

Et Bout d'Homme voit. Il voit tout le Monde. Il voit le Monde et Il voit tous les Bouts d'Homme et toutes les étoiles et il sourit.

Chaque Bout d'Homme est une étoile, et c'est parce qu'il y en a beaucoup, des Bouts d'Homme 1, 2, 3 et 4, et c'est parce qu'il y en a beaucoup que le Monde est comme un ciel d'étoiles qui brillent pendant la nuit, et qui fait s'allumer la Vie.

Aspirateur / mystérieux

A chaque pas il glisse sur le sol

A chaque fois s'immisce dans l'aventure

À chaque pas, chaque avancée, il devient autre.

Il devient celui qui ne se connaît pas.

Il sort d'où ? On ne sait pas. Et personne où il va ne sait.

A chaque fois, il bondit de malle en malle tout comme on joue à la marelle

A chaque fois, il aspire, il espère, il aspire les poussières et les Bouts d'Homme.

Il les imite.

Tantôt il peut comme ci être et tantôt ça comme.

Comment savoir ce qu'il nous veut s'il danse sans cesse sans faire de bruit ?

Il rampe et décampe aussi vite qu'il est venu. Toujours pressé d'en finir parce que c'est tantôt bien l'heure du goûter.

C'est très tentant de tout goûter, mais il n'a pas assez de temps pour toujours tout tout avaler.

Coffres cadeaux souvenirs

Derrière chaque Bout d'Homme qui boude, il y a une étoile qui bouge. Derrière chaque rideau de larmes, il y a un ancien vent de rires qui vit. Bout d'Homme danse aujourd'hui.



Les Ateliers : lien entre écriture et danse

La création CRiiiC ! initiée par Brahim Bouchelaghem émane d'ateliers menés avec les élèves de trois classes primaires, deuxième et troisième cycle, dans trois écoles différentes de Roubaix.

Ainsi, les élèves se sont réellement trouvés impliqués dans le processus de création d'une pièce qui leur est adressée.

De la pratique artistique à la pratique spectatorielle, l'objectif était d'amenuiser la frontière pour ces élèves.

Ateliers d'écriture

Leur imagination mis en exergue par Emmanuel de Lattre, conteur et fondateur de la Compagnie de contes Sylenpso, a permis la naissance d'histoires qui servent à la dramaturgie de la pièce qui reste à concevoir.

A l'issue des six séances d'intervention dans chaque école, à raison d'une heure et quart par atelier, Les élèves ont construit ensemble une trame narrative qui leur est propre.

Ateliers chorégraphiques

Chacune des classes s'est approprié les démonstrations et techniques du chorégraphe Brahim Bouchelaghem et de ses danseurs, Alhouseyni N'Diaye, Jules Leduc, Moustapha Bellal (Moustik) et Mamadou Seydi (Mam's) en premier lieu, afin de les réinjecter ensuite dans l'histoire à construire.

La découverte de l'objet chorégraphique fait partie intégrante de la pratique artistique proposée à ces élèves.

Accompagnés par un intervenant, un des danseurs de la Compagnie Zahrbat, tout au long d'un trimestre, les élèves ont découvert la pratique chorégraphique du **breakdance** aux mouvements de la **danse contemporaine** en passant par l'**electric boogaloo**, danse plus connue sous l'aspect du robot.



Les danseurs



ALHOUSEYNI N'DIAYE Adolescent, il découvre la danse avant de très vite rentrer dans la création professionnelle en 2006 en participant au projet de José Montalvo dans le cadre de Lille 3000, **Bombayser**.

C'est au travers de rencontres au sein de diverses compagnies qu'il affine son langage chorégraphique et évolue en tant que danseur interprète. De 2007 à 2010, il danse pour pas moins de quatre créations dans les compagnies D. Street, Métropole Hiphop (Nabil Ouelhadj) ou Roots & Routes International (Walid Bouhmani, Nabil Ouelhadj).

En 2010, il est repéré par Brahim Bouchelaghem qui l'invitera à poursuivre son travail d'interprète dans trois de ses créations : **Petites histoires du hiphop en mouvement**, **Tracks** puis **Sillons**.

En parallèle, Alhouseyni N'Diaye continue de danser pour des chorégraphes tels que Christian Lucas, Chinatsu Kosakatani, les Frères Ben Aïm ou Robyn Orlin.

En 2015, il se lance auprès de Brahim Bouchelaghem dans sa nouvelle création jeune public prévue pour février 2016.

MOUSTAPHA BELLAL Bellal Moustapha, plus connu sous le surnom de "Mousstik", découvre la danse hiphop en 2002 avec Brahim Bouchelaghem. Tout de suite son parcours s'appuiera sur une dynamique de compétition et d'échange. Spécialisé en breakdance, il participe dès 2004 à ses premiers « Battle », seul, comme au championnat européen Urban Champs 2010 en Allemagne où il termine finaliste en solo, ou avec le collectif D.Street. Une multitude de victoires leur forgent une notoriété à l'échelle européenne. Inspiré par les personnages de mangas et les arts martiaux, il travaille sur la singularité de ses mouvements. Progressivement, le désir devenait de plus en plus fort de passer à une nouvelle étape, l'envie de se consacrer à la création chorégraphique.

Depuis 2007, création et pédagogie sont les ingrédients majeurs qui définissent son lien avec la compagnie Roots and Routes International avec laquelle il parcourt l'Europe et collabore avec plus de 300 artistes de tous horizons. Parallèlement à son statut de danseur interprète, il se voit très vite confier les fonctions de coordinateur de projet puis de directeur artistique pour la création "Art n Go Traces" (Fabbrica Europa Festival Italie, Sziget Festival Hongrie, Under one Sky Festival Angleterre, Kif Kif Award, Belgique...)

En 2010, il intègre en tant que danseur interprète la compagnie Melting Spot pour la création **Vaduz 2036** de Farid Berki, connu comme l'un des pionniers de la danse hip hop en France ainsi que la compagnie Racines Carrées de Nabil Ouelhadj avec laquelle le travail se fera au Cambodge, et en Europe.

Avec la compagnie Zahrbat de Brahim Bouchelaghem et en collaboration avec le CCN de Roubaix par Carolyn Carlson, il participe activement à la transmission de la danse hiphop à travers des conférences dansées, ateliers et stages pour tout type de public.





MAMADOU SEYDI Très vite l'univers de la danse deviendra sa passion quand en 2007 il en fait la découverte en accompagnant un proche à son entraînement.

A la suite d'un stage animé par Hugo Smooth en 2008 – l'un des chorégraphes de Mickael Jackson – il s'entraînera régulièrement dans les salles de danses. Depuis et encore aujourd'hui, il court les nombreux battles en France, Belgique, Pays-Bas ou encore Allemagne entre autres. En 2009 et 2012, il participe au Juste Debout, atteignant deux fois, les demis finales qui se déroulent à Amsterdam.

C'est en 2009 qu'il commence à faire ses pas en tant que danseur professionnel au côté du danseur interprète chorégraphe Nabil Oueladj pour ses projets, toujours d'actualité, Roots & Routes. En 2011 il tourne dans un spot publicitaire pour le groupe Vinci à Paris.

Puis en 2014, la ville de Roubaix envoie huit danseurs, dont Mamadou Seydi à Sosnovicz, en Pologne, pour fêter au travers d'un spectacle, et aux côtés d'autres villes internationales, leur 10 ans de jumelage. Cette même année, il est interprète dans la pièce mise en scène par Farid Berki, pour fêter les vingt ans de sa compagnie Melting-spot.

Depuis deux ans à présent, Mamadou Seydi donne des cours de danse dans les écoles primaires ainsi que pour des activités périscolaires les mercredis après-midi à un jeune public.

Aujourd'hui il rejoint Brahim Bouchelaghem afin de danser au sein de sa nouvelle création Jeune public dont la première est prévue pour février 2016.

JULES LEDUC Il découvre la danse au collège ainsi qu'au lycée. Très vite il décide de suivre différents cours et stage proposés dans sa région ; il fait alors la rencontre de la chorégraphe Rachel Mateïs qui lui fera découvrir la rigueur et la mise en place d'un véritable travail de création et d'interprète. C'est en 2009 qu'il entre en tant qu'élève au CCN de Roubaix Carolyn Carlson ; après une année de formation intensive il rencontre deux compagnies Lilloise (Artopie et Tapis Noir) pour lesquelles il sera interprète dans deux créations. Toujours à la recherche de nouvelles expériences il continue en parallèle à se former en Belgique et en France ; Tout en continuant son travail d'interprète pour la Cie Artopie ainsi que pour la Cie Zahrbat plus récemment.



Les personnages

Le robot / Mam's (Mamadou Seydi)

Danseur rouillé, le robot ne sait plus répondre de ses gestes. L'aide précieuse de ses camarades lui permettra de retrouver ses impulsions robotiques.



Le métamorphe / Jules Leduc

Tantôt « aspirateur », tantôt insecte, un peu fou mais solidaire, ce personnage n'hésite pas à se transformer pour sauver ses amis ou passer une épreuve.

Le Tourbillon / Alhous (Alhousseyme N'Diaye)

Fraternel et protecteur, il peut facilement sortir, lui et ses amis, d'une situation en créant par lui-même un tourbillon par exemple.



Le Magicien accrobate virtuose / Mousstik (Moustapha Bellal)

De ses doigts magiques, il parvient à faire des miracles. Dans son laboratoire ou face à des épreuves, il parvient à résoudre les problèmes... ou les créer.

Suggestion d'atelier

Au cours de cette histoire, les personnages interagissent beaucoup entre eux. Des relations sont tissées entre les divers personnages.

Diverses configurations sont appréciées entre les personnages. Unis en duo, trio ou encore en groupe, la nature des relations diffèrent selon les personnages. On retrouve des valeurs fraternelles, amicales, de générosité, de solidarité et de liberté. Ces différents personnages, par la pluralité des techniques de danses, possèdent certaines particularités, ces différences sont hissés comme une force unique qui anime chaque danseur et les rend tous complémentaires. Chacun apporte ses spécificités afin de se retrouver unis et saufs.

Les enfants peuvent raconter leur propre histoire à partir de ces personnages et des différentes techniques qui entrent en action dans le conte initié par les enfants et achevé par Brahim Bouchelaghem et Emmanuel de Lattre. L'enjeu est de laisser libre cours à leur imagination, par des dessins ou par l'écriture, tout en leur demandant d'intégrer la structure classique du conte :

- une situation initiale complexe
- les personnages doivent surmonter un certain nombre de difficultés
- à l'issue du dépassement de ces épreuves à vertu initiatique, les personnages trouvent une situation stable, une forme de libération et une unité qui les tient liés.

Ils pourront ainsi avoir à la fin de l'atelier leur propre livre de conte en texte, en images ou réaliser un Cd audio des enregistrements afin de conserver la tradition orale des contes.

Les ressources en ligne

[Il était une fois... les contes de fées](http://expositions.bnf.fr/contes/) / (<http://expositions.bnf.fr/contes/>)

Site de la BNF ou Bibliothèque Nationale de France

Exposition virtuelle... à ne pas manquer ! Pistes d'exploitations pédagogiques...

Possibilité de créer un conte en ligne... : « À partir d'une sélection d'ingrédients d'un conte, inventez vous-même un récit. Écrivez-le ou improvisez en racontant l'histoire autour du fil conducteur qui vous est proposé. Ces consignes d'écriture ou contraintes de récits, parfois choisies, parfois tirées au sort, serviront aux professeurs des collèges et des écoles pour animer une activité mais aussi aux parents pour renouveler leur inspiration »

Les techniques de danse hip hop

La danse hip hop se décline sous plusieurs techniques qui ont chacune leur spécificité déclinées entre les danses dites debout et celles au sol.

■ **Le break** est un style de danse au sol né dans les rues de New York avec ses « pass pass » et ses « freezes ». Les danseurs, les B-Boys de l'époque s'entraînaient sur des cartons facilitant l'exécution de certaines figures, habillés de short courts, dévoilant ainsi les mouvements de jambe, essentiel dans le break. On y retrouve de nombreuses combinaisons maintenant célèbres, comme le fameux *six-steps*.

Les danses dites "debout", se sont développées quant à elles à l'ouest des Etats Unis où la communauté afro-américaines vit à l'heure du funk (James Brown).

■ **Le locking** apparaît dans les années soixante-dix grâce à Don Campbell avec ces mouvements emblématiques comme le *chicken*, le *wrist roll*, le *pointing*... Cette danse basée sur le mouvement des bras et du déhanchement, est généreuse et communicative.

■ **Le voguing**, nouvelle technique issue du *locking*, est caractérisé par la prise de pose ressemblant à celles des tops model (Madonna l'adaptera par exemple pour le hit « vogue »).

■ **Le popping** est l'art de faire « pop » avec ses muscles, une contraction suivie d'un relâchement très rapide.

■ **Le boogaloo**, est marqué par une fluidité des mouvements qui permet une occupation de l'espace plus originale.

■ **L'électric boogaloo** est un savant mélange de *popping* et de *boogaloo*, métaphore d'une danse électrique marquée par les impulsions sèches. Le robot en est l'exemple phare. L'évolution géographique de cette danse la fera passer par plusieurs transformations. En se déplaçant sur la côte Est américaine, elle devient *l'électric boogie*, puis associé au *waving*, l'art de faire la vague, elle arrivera en France sous le nom de *smurf*.

Aujourd'hui, les techniques évoluent. La danse Hip Hop est venue dès les années 90 se frotter à la danse contemporaine s'enrichissant ainsi des modes de compositions et de scénographies tant pour les shows ou performances que pour la création chorégraphique.

Pour cette création jeune public, chacun des danseurs a été choisi parce qu'il apportait une technique bien particulière et une ouverture artistique que les enfants ont pu exploiter pour créer ces personnages. Pendant la période de création qui va s'ouvrir prochainement, ces 4 danseurs vont devoir improviser sur les directives du chorégraphe Brahim Bouchelaghem. Le conte final en tête, ainsi que les histoires des enfants qu'ils auront écoutées auparavant vont leur permettre d'être force de propositions.

Suggestion d'atelier

La création s'appuie sur les techniques de chaque danseur. Alhousseyne N'Diaye apporte ses aptitudes dans les danses debout. Talentueux dans les registres du locking, boogaloo, voguing, ou même le smurf avec l'art du waving, il est le danseur qui communique sa générosité par ces danses debout. Moustapha Bellal, dit moustik, est un Bboy à l'origine. Ayant commencé avec les techniques du break, il évolue néanmoins aussi bien dans les danses debout.

Mamadou Seydi, ou Mam's, maîtrise à l'évidence l'electric boogaloo ou le smurf. Sa danse robotique n'a pas trompé les élèves qui pouvaient rapidement deviner et créer son personnage.

Enfin, Jules Leduc apporte dans le groupe une complémentarité en intégrant les techniques de la danse contemporaine au sein de ces danseurs représentant la diversité du hip hop.

Il peut être intéressant de commencer par expliquer ces différentes techniques aux élèves afin de découvrir la diversité de danses regroupées sous la bannière « hip hop ».

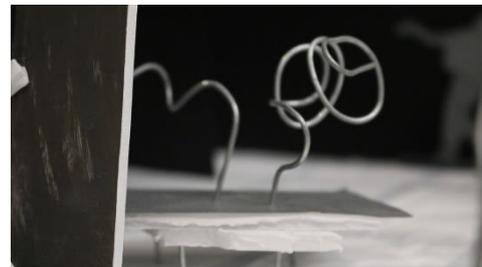
Les interventions en danse commencent par la prise de conscience de son corps comme moyen d'expression. Puis, les enfants explorent les différentes techniques du hip hop, en particulier celle rencontrées dans le spectacle, comme l'electric boogaloo.



La scénographie

L'histoire toujours à bâtir, la scénographie suit cette construction. Différents lieux que les enfants ont inventé comme le labyrinthe, un bateau, un monde virtuel ou encore un cirque ont été évoqués. Pour réfléchir à la scénographie, Brahim Bouchelaghem s'inspire de tous ces indices topographiques afin de recréer, de manière abstraites ou concrètes, ces données sur scène. Aussi, on peut apercevoir l'idée d'une entrée de cirque découpée dans un rideau de fond.

Les personnages sont également un grand moteur d'inspiration quant à la scénographie. L'idée de départ est de traduire chaque personnage en un élément du décor ou en lui associant un de ces éléments. Ainsi, on retrouve un laboratoire qui serait celui du magicien virtuose attribué à Mousstik. Une plateforme accueillant de longs éléments verticaux - possiblement du bambou ? – représenterait la main et les doigts de ce même magicien. Alhous, défini comme un tourbillon, se voit traduire en un grand ressort scénique qui sera finalement visible grâce à un gobo en lumière.



La volonté de Brahim Bouchelaghem n'est pas de reproduire à l'identique les narrations des élèves. Son objectif est de l'insuffler non seulement dans la dramaturgie et les chorégraphies de la pièce, mais également dans l'aspect important qu'est la scénographie.

Afin de réfléchir à l'évolution que peut prendre sa scénographie et de la visualiser, le chorégraphe se sert d'une maquette représentant un théâtre. Ainsi il peut jouer avec différentes configurations et apprécier lui-même en amont, en version miniature, ce que peuvent donner ses décisions et comment appréhender la chorégraphie dans l'espace qu'il veut obtenir.

Suggestion d'atelier

Les élèves pourront à partir des personnages, de leurs relations et des lieux, créer un élément du décor de la pièce. L'activité peut se faire en groupe. Chacun s'inspire d'un élément en particulier afin de créer une pièce de la scénographie. Cela peut permettre de reconstituer la scénographie de toute une pièce en rassemblant ensuite les idées de chacun des groupes.



SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

C.E, associations, collectivités

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

C.E, associations, collectivités, Maisons de quartiers de Martigues

Charlotte Rodier

04 42 49 00 22 / c.rodier@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires,

visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

Universités, lycées, collèges et établissements d'enseignements artistiques supérieurs

En cours de recrutement